

VOYAGE D'ETUDE ET D'ECHANGE ORGANISE PAR L'ARSIA (REGION TOSCANE)



Avec la coopération de

Réseau ASTRA Rhône Alpes
Agriculture Sociale et Thérapeutique en Rhône Alpes

Soutenu par

Rhône Alpes Région *Fondation Lemarchand*
*pour l'Equilibre entre les Hommes et la Terre
Sous l'égide de la Fondation de France

Appui technique

Gerald Assouline (QAP)

Adresse : Ferme de Belle Chambre - 38660 Sainte Marie du Mont
ferme.bellechambre@wanadoo.fr
Tel. Gerald Assouline : 04 76 71 17 22 // Tel. Jean Paul Barithel : 04 76 08 57 76

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE SOCIALE ET THERAPEUTIQUE EN RHONE ALPES

Préambule

Cette proposition se situe à la croisée de plusieurs enjeux

- L'accueil social et thérapeutique en milieu agricole et rural est un levier de revitalisation de nos régions rurales, de réintroduction de certains services sociaux, d'ouverture de l'agriculture à la multi-activité, notamment sociale et environnementale, et finalement d'innovations sociales en milieu rural ;
- Il est aussi outil d'insertion professionnelle de personnes en grande difficulté sociale, de socialisation et de reconnaissance pour celles souffrant de handicaps mentaux ou physiologiques.

Les objectifs de notre projet régional

Participer au développement de l'agriculture sociale et thérapeutique en Rhône Alpes et renforcer les capacités d'accueil de personnes ne difficulté, en milieu rural et agricole,

- Structurer une communauté de pratiques, qui va fonctionner comme espace d'échanges d'expériences et de formation, outil de coordination et pôle ressources (production d'informations et de formation),
- Faire en sorte qu'à moyen terme l'agriculture sociale et thérapeutique soit reconnue dans sa spécificité par les pouvoirs publics.

Ces échanges menés jusqu'à présent au plan local ou européen ont permis de mieux cerner le contenu et les frontières de ce qu'est l'agriculture sociale et thérapeutique :

L'agriculture sociale et thérapeutique est une activité de production et de valorisation de produits et services agricoles et para-agricoles, qui permet l'accueil de personnes en difficultés, à des fins d'insertion sociale et professionnelle et d'accompagnement thérapeutique.

L'agriculture sociale et thérapeutique recouvre une réalité diverse qui inclue les critères suivants:

- l'existence d'une activité agricole ou para-agricole,
- l'accueil de personnes en difficultés sur les exploitations,
- l'hypothèse que l'immersion de ces personnes en difficultés, dans le milieu agricole, ferme individuelle privée ou associative, ne se limite pas à un accueil ou accompagnement en lien avec un suivi médicalisé. Il s'agit alors de formes d'accueil qui visent à améliorer l'état des personnes accueillies. Toutefois, cette fonction thérapeutique élargie induit des questions notamment sur la nature de l'observation de l'amélioration réelle, non posée à priori, de cet état des personnes accueillies..

Dans notre région, il semble pertinent de se doter des outils qui répondent à des besoins tels que :

- l'inventaire systématique de l'existant local, en termes d'initiatives, de forces, faiblesses et d'impacts,
- la communication sur ces réalisations,
- la coordination et l'interface entre structures accueillantes, publics devant être accueillis et professionnels désireux de s'impliquer dans un tel développement,

- la mise en place d'actions de formation qui visent à l'amélioration et l'harmonisation des pratiques et des compétences professionnelles,
- les échanges avec d'autres acteurs en Europe, pour mieux comprendre d'autres types d'expériences et de pratiques,
- l'inscription dans une dynamique de reconnaissance de l'agriculture sociale et thérapeutique, ici et en Europe.

Les publics bénéficiaires du projet

- **Les personnes en difficulté** : l'objectif à long terme est de renforcer les capacités d'accueil de personnes en difficultés sociales, psychiques ou mentales, en milieu rural et agricole ;
- **Les porteurs de projets** : pour ce faire, il faut un soutien aux porteurs actuels et potentiels de projets d'accueil thérapeutique et social, par la mise à disposition de conseils, informations et personnes ressources ;
- **Les personnels d'accompagnement** : Améliorer, harmoniser, par la formation, les pratiques, notamment sur la question de la double compétence, technique et sociale/éducative, des personnels d'accompagnement

Les activités qui vont être développées sur 3 ans.

- **Volet 1. Connaître l'existant et les acteurs de l'agriculture sociale et thérapeutique en Région Rhône Alpes**

Cet inventaire est un passage nécessaire à :

- la constitution d'un réseau à ancrage véritablement régional, qui puisse être un outil d'appui au développement de l'agriculture sociale et thérapeutique en Rhône Alpes,
- la mise en cohérence des démarches et du travail des différents mouvements ou associations.
- la mobilisation de politiques publiques d'appui, qui ne peuvent se déployer sans une connaissance fine de l'existant.

- **Volet 2. Développer les bonnes pratiques et compétences professionnelles en matière d'accompagnement et d'encadrement**

Les compétences professionnelles requises par l'accueil et l'accompagnement de publics vulnérables dans des structures individuelles ou collectives sont multiples : techniques (pour la production de produits agricoles ou de services), sociales et éducatives. Cette compétence multiple des personnels encadrants n'est pas reconnue par les conventions collectives et s'acquiert par l'expérience et la multiplication des formations. Les besoins sont multiples sur ce plan :

- Formation des candidats à l'accueil dans des fermes individuelles,
- Echange et réflexion entre professionnels, ici et ailleurs en Europe, sur les savoirs, savoir-faire et pratiques en matière d'accompagnement et de techniques de production,
- Adaptation des formations initiales des personnels encadrants.

- **Volet 3. Valoriser par l'image les initiatives locales et donner la parole aux professionnels et personnes bénéficiaires**

Notre région foisonne d'initiatives. Elles méritent d'être valorisées dans leur diversité. Avec le soutien du Conseil Régional, deux premiers courts métrages ont été réalisés sur : la Ferme de Bellechambre (38) et Solid'Action (38).

Il nous semble important de poursuivre cet effort, du fait de sa fonction de communication et d'exemplarité, en donnant la parole par l'image (photo et vidéo) aux professionnels et aux personnes accueillies, par une pratique participative de réalisation d'images.

Coordination

<p>- Structure porteuse du projet pour la première année : l'Association Ferme de Bellechambre - 38660 Sainte Marie du Mont</p> <p>- Co-coordonateurs du projet : Gerald Assouline et Jean Paul Barithel gerald.assouline@qap.fr // Tel. Gerald Assouline : 04 76 71 17 22 ferme.bellechambre@wanadoo.fr // Tel. Jean Paul Barithel : 04 76 08 57 76</p>
--

RESEAU DES JARDINS DE COCAGNE

Origines et missions

Origines

Issu d'un modèle suisse, auquel a été ajouté un volet social, le premier Jardin de Cocagne démarre en 1991, porté par l'association Julienne Javel à Chalezeule (25).

En 1991, l'association souhaite diversifier ses activités d'insertion par l'économique et étendre son offre de remise au travail pour publics en difficulté, au moyen de jardins collectifs. Dans les années 80, face à l'exclusion qui touchait les personnes ayant une culture rurale et agricole, peu de réponses étaient apportées. C'est ainsi que démarre le premier Jardin de Cocagne, à l'initiative de Jean-Guy Henckel.

Rapidement, ces Jardins suscitent l'intérêt de nombreuses personnes dans toute la France. Pour faire face à des demandes de plus en plus importantes de particuliers, d'associations, de collectivités, qui souhaitent monter le même type de projet, une stratégie d'essaimage est mise en place et portée par l'association Julienne Javel, dès 1994.

De 1996 à 1999, le nombre de jardins passe de 20 à 50. En 1999, les Jardins de Cocagne décident de se doter d'une structure d'envergure nationale pour répondre à ce besoin de développement du concept et d'animation et de coordination de leurs actions : le Réseau Cocagne est créé en juillet 1999.

Les missions du Réseau Cocagne

Le Réseau Cocagne met tout en oeuvre pour développer et animer le réseau des Jardins de Cocagne, essayer de nouveaux projets, consolider, mutualiser, capitaliser, communiquer, promouvoir les Jardins et professionnaliser les équipes d'encadrement.

- Essaimer,
 - * Conseiller et soutenir les projets de Jardins de Cocagne, en France et en Europe.
 - * Développer des expérimentations nouvelles
- Animer la dynamique de réseau et de mutualisation :
 - * Consolider les jardins existants à travers une politique de services dans une logique de développement durable
 - * Accompagner la démarche qualité réalisée dans les jardins
- Professionnaliser les équipes d'encadrement des Jardins
- Représenter et communiquer
 - * Intensifier le travail inter-réseaux
 - * Capitaliser et diffuser

La Charte

Un concept

Les Jardins de Cocagne sont des Jardins biologiques collectifs à vocation d'insertion sociale et professionnelle, créés à partir d'associations loi 1901, à but non lucratif.

La spécificité des Jardins de Cocagne réside dans leur vocation sociale et solidaire. Les Jardins de Cocagne accueillent des hommes et des femmes de tout âge, en situation précaire (allocataires du RMI, sans revenus, sans domicile, chômeurs de longue durée, n'ayant jamais travaillé.) et rencontrant des difficultés d'ordre professionnel, social ou personnel.

A travers la production de légumes biologiques, distribués sous forme de paniers hebdomadaires à des adhérents-consommateurs, ces Jardins permettent à des adultes de retrouver un emploi et de (re)construire un projet professionnel et personnel.

En développant une action sociale, économique, environnementale et en recréant du lien social dans la proximité entre les personnes investies (jardiniers - personnes en contrat d'insertion, maraîchers-encadrants, adhérents, voisins, agriculteurs locaux, partenaires institutionnels, etc), les Jardins de Cocagne se situent résolument au coeur de l'économie solidaire et du développement durable.

La Charte des Jardins de Cocagne

Les engagements fondamentaux :

Les Jardins de Cocagne fonctionnent selon quatre grands principes, énoncés dans leur charte :

- * une vocation d'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté, (..)
- * la production de légumes cultivés en agriculture biologique, (..)
- * la commercialisation de ces légumes auprès d'un réseau d'adhérents, (..)
- * l'intégration à la filière locale de l'agriculture biologique. (..)

Autres engagements :

La force des Jardins de Cocagne est de participer à une dynamique de réseau national, le Réseau Cocagne, et de contribuer ainsi à la mutualisation permanente en partageant acquis, expériences et outils.

Fonctionnement

Les Jardins de Cocagne sont des exploitations maraîchères biologiques, actives dans le champs de l'insertion par l'activité économique. Ils ont généralement le statut d'associations loi 1901 sans but lucratif et existent principalement sous forme d'Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI).

Les jardiniers (personnes en contrat d'insertion)

Le terme « jardinier » désigne les personnes recrutées en parcours d'insertion. Ces personnes se trouvent en situation précaire : allocataires des minimas sociaux, personnes accueillies en CHRS ou autres structures d'accueil, sans revenus, sans domicile, chômeurs de longue durée, n'ayant jamais travaillé, etc. Ils sont employés pour travailler sur les différents postes qu'offre un Jardin :

- o préparation et cultures sous serres et "plein champ",
- o préparation des paniers de légumes et livraison,
- o entretien des locaux et du matériel,
- o contacts avec les adhérents,
- o secrétariat, gestion,
- o postes créés par les activités complémentaires développées (marchés, vente de produits bio, magasins, animation enfants, chantiers environnement...),
- o autres ...

Tout au long de leur contrat de travail au sein des Jardins de Cocagne, les jardiniers sont encadrés par une équipe de professionnels, maraîchers et travailleurs sociaux. Ils bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel.

Réseau Cocagne

Siège social

Adresse postale et accueil téléphonique :

2, Grande rue

25220 CHALEZEULE

Tél. : 03 81 21 21 10 – Fax : 03 81 47 42 58

E.Mail : rc@reseaucocagne.asso.fr , Site : www.reseaucocagne.asso.fr



ACCUEIL PAYSAN

"la campagne à bras ouverts"

ACCUEIL PAYSAN est un groupement de paysans et d'acteurs ruraux, qui prenant appui sur leur activité agricole et rurale, mettent en place un accueil touristique et social en relation avec tous les acteurs du développement local.

ACCUEIL PAYSAN est représenté par un mouvement associatif d'éducation populaire, qui participe à un projet de société à travers une charte éthique. Il se compose d'une Fédération Nationale, d'associations départementales et régionales et plus d'une vingtaine de pays dans le monde.

ACCUEIL PAYSAN, c'est :

- **Une agriculture paysanne pour une souveraineté alimentaire**

Nous privilégions une production agricole paysanne respectueuse du vivant. Des ventes en circuit court, à la ferme, au marché de plein air et à nos tables permettent de tisser des liens avec les consommateurs, de retrouver les cycles saisonniers de notre alimentation ou des recettes perdues dans nos mémoires. Nous recherchons l'autosuffisance alimentaire, permettant ainsi le maintien des paysans sur leur territoire, cela d'une manière globale, au Nord comme au Sud.

- **Des espaces de vie et de rencontres**

Accueil Paysan donne la priorité aux relations humaines, tout en s'engageant dans une démarche de qualité, définie par les cahiers des charges.

L'accueillant fait partager ses savoir-faire, son vécu, ses connaissances. C'est une réponse à l'hospitalité et à l'échange qu'un nombre croissant de visiteurs recherche.

- **Un engagement solidaire pour un projet équitable**

Dans ses pratiques de gestion associative, « Accueil Paysan » crée des moments d'échanges et invite ses adhérents à prendre part à la vie associative, à la vie sociale et solidaire, et propose une ouverture sur le monde. Pour agir contre la précarité sociale et culturelle, l'accueillant pose des actes concrets de solidarité ville- campagne, du local à l'international.

- **Des pratiques respectueuses de l'environnement et de la biodiversité**

Parce que la Terre nous nourrit, nous devons prendre soin d'elle, la comprendre et respecter ses cycles saisonniers, par des pratiques d'agriculture paysanne. Cette approche demande le respect de la nature et le refus du brevetage du vivant ainsi que des pratiques agricoles et d'entretien de l'espace, non polluantes. Cela permet de sauvegarder la diversité végétale et animale de la planète et un environnement viable pour les générations futures.

Les membres d'Accueil Paysan font découvrir par l'accueil leur savoir-faire et leur environnement, dans le rapport « accueillant-accueilli », pour un désir d'ouverture aux hommes, à l'humanité, sans frontières culturelles ou sociales.

Un accueil touristique

Partir à la rencontre d'Accueil Paysan, à travers la découverte de son activité, c'est partir à la recherche de lieux apaisants, conviviaux pour des séjours en famille et entre amis ; privilégiant l'hospitalité et l'échange.

Les adhérents Accueil Paysan s'inscrivent dans une démarche de qualité définie par une charte éthique et mise en application par des cahiers des charges pour l'ensemble des formules d'accueil. Accueil Paysan propose différents types d'hébergement : chambre, gîte, relais, ou camping. Pour ce qui est des repas, l'auberge, la table, le casse – croûte proposent majoritairement les produits de la ferme, gage de la qualité paysanne.

Un accueil éducatif

Accueil Paysan a pour vocation éducative de favoriser l'éveil des enfants et des jeunes aux réalités et aux enjeux du monde dans lequel ils grandissent par la transmission de connaissance, de savoir-faire et de valeurs spécifiques dont les agriculteurs et les acteurs ruraux sont les dépositaires.

Les enfants et les jeunes pourront découvrir la spécificité de ce monde paysan à travers des visites scolaires, des vacances à la ferme, soit en famille, soit en centre de vacances, soit à la journée autour d'activités liées à la ferme ou à la structure d'accueil.

Un accueil social

Valeur fondamentale d'Accueil Paysan, l'ouverture pour tous et notamment pour les publics les plus fragilisés se décline autour de formes d'accueil spécifiques : accueil éducatif (enfants, jeunes) ;

des accueils d'accompagnement (jeunes en difficulté, personnes en situation de handicap, personnes vieillissantes adultes en difficulté : femmes victimes de violence, personnes toxicomanes ...); des accueils auprès des plus démunis financièrement (familles en difficultés,...). Ces accueils sont partie intégrante des autres formes d'accueil et de la vie à la ferme. Accueil ponctuel, temporaire voire permanent, l'accueil social s'inscrit dans une démarche globale liée au projet de vie de l'accueillant.

L'accueil est pratiqué par toute une famille qui ouvre sa maison, sa structure d'accueil, et varie en fonction des publics, des régions, des saisons, de l'accueillant sur :

- *l'échange de connaissances et de savoir-faire* (jardin au naturel, lecture de paysage, connaissances ornithologiques, fabrication et transformation à la ferme...)
- *la sollicitation des cinq sens et l'invitation à faire soi-même,*
- *la (re)découverte des cycles de la vie et la compréhension des liens vitaux* (terre/plante/animal/homme),
- *la qualité alimentaire et nutritionnelle des produits paysans* (animation sur l'alimentation, les modes de production,...)
- *le patrimoine bâti, l'éco-construction, ...*
- *l'acquisition progressive de comportements respectueux de l'environnement naturel et social,* par le biais de l'éducation à la citoyenneté.

Fédération Nationale Accueil Paysan

9 avenue Paul Verlaine

38 100 Grenoble

tél : 04 76 43 44 83

info(at)accueil-paysan.com, www.accueil-paysan.com

Angélique Doucet **éleveuse de chèvres à la Ferme du Clos, Chatelus (Isère)**

LA CHEVRE : MEDiateur DE THERAPIES

On connaît la chèvre productrice de lait, de viande et de textile, mais on parle peu de son rôle social et thérapeutique. A l'heure où l'accueil en agriculture de personnes en difficultés se développe énormément, parce que les fermes offrent un rythme de travail et un cadre de vie structurant, et une autonomie que les institutions spécialisées ne peuvent plus permettre, intéressons-nous aux rôles des chevreries et de leurs chèvres dans les thérapies.

Angélique Doucet, éleveuse de chèvres à la Ferme du Clos, Chatelus (Isère)

Un petit paradis accroché au Vercors : c'est d'abord le site qui a séduit Angélique, alors adjointe de direction à Grenoble. Elle avait 30 ans, une maîtrise d'économie en poche et l'envie de s'échapper avec son mari et ses enfants et a choisi ce cadre pour développer des activités nouvelles : d'abord l'accueil à la ferme avec des « chambres paysannes », puis des petits ateliers pour nourrir la famille, et, enfin, pour que les chambres soient « vraiment paysannes », le développement d'une activité agricole. Angélique a choisi les chèvres « *parce que les terrains s'y prêtaient et qu'une chèvrerie s'intégrerait bien dans le paysage* ». Elle a aujourd'hui 40 Saanen, conduites en agriculture biologique et transforme toute leur production. Elle élève les cabris et quelques moutons, un âne, des cochons, des lapins, à l'ombre des noyers. « *40 chèvres, ça permet de vivre et de maîtriser suffisamment pour pouvoir développer d'autres activités* », explique la chevrerie, avant de compléter « *la monotraite me permet aussi d'avoir du temps pour autre chose : l'accueil de vacanciers, des moments à moi, et l'accueil solidaire* ».

Angélique a en effet, développé sur sa ferme au fil des années des nouvelles formes d'accueil, et d'abord l'accueil pédagogique qui « *empiète moins sur les moments familiaux* ». Après 2 jours de formation avec le réseau local (Le Chemin des Fermes) animé par la Chambre d'agriculture, Angélique a compris qu'il fallait surtout une envie et une personnalité pour accueillir des classes. Elle propose des activités autour des différents ateliers de la ferme : l'élevage, la transformation, mais aussi l'environnement et la découverte des paysages.

Au-delà de ces visites ponctuelles, Angélique a souhaité s'engager dans une démarche à long terme à travers l'accueil hebdomadaire (1 à 2 heures par semaine) de 2 groupes de personnes handicapées : adultes et enfants. Même si l'éleveuse leur propose le même programme qu'aux élèves qui viennent pour une journée, c'est une autre démarche : « *je propose un programme à l'année avec, pour chaque jour, une activité rituelle (ancrage essentiel pour le bon déroulement des visites) qui permet de faire le tour de la ferme : l'alimentation des animaux; et une activité que je définis en fonction de mes besoins pour montrer que le métier de paysan évolue toute l'année, au rythme des saisons* ». L'accueil à l'année permet de tisser d'autres relations avec les visiteurs, et la ferme devient un univers familier en dehors des lieux habituels. Annick Magniat, éducatrice spécialisée à l'AFIPAEIM (Association Familiale de l'Isère pour enfants et adultes handicapés intellectuels) explique combien cette visite hebdomadaire est essentielle pour les 4 adultes qu'elle accompagne : « *Ils sont handicapés profonds, atteints de troubles du comportement, de psychose ou de maladies mentales, et au fil des activités réalisées chaque lundi depuis septembre, Angélique et sa ferme ont pris une vraie place dans leur univers, ils en parlent à tout le monde* ». Les activités ont permis de diagnostiquer des difficultés qui n'avaient pas été identifiées au centre (psychomotricité en particulier), mais surtout de voir des évolutions réelles chez les handicapés (ouverture à un nouvel environnement, apaisement des angoisses,...). « *Ces visites leur apporte du mieux être !* » affirme l'encadrante. La Ferme du Clos est parfaitement adaptée : Annick ne recherchait pas un simple lieu d'accueil à la journée mais bien un site pour construire des relations

pérennes et avoir une implication forte des adultes handicapés dans la ferme. « Avec Angélique, nous avons tout de suite été en phase. Elle est à la fois très dynamique et structurée, pleine de joie de vivre et a tout de suite eu un très bon contact avec nos résidents ». Pourtant, l'agricultrice raconte que son engagement dans l'accueil social l'a fait évoluer : « au début, j'avais un certaine réticence avec ces publics, et maintenant j'y trouve un vrai plaisir et je ne voudrais surtout pas arrêter ! ».

L'expérience d'Angélique est belle, mais il y a eu des moments difficiles : « Il a parfois fallu que j'intervienne parce je m'inquiétais de ce qui arrivait à mes animaux ». Ce moment de recadrage, pénible, s'est avéré essentiel pour que les visites s'inscrivent réellement dans le travail mené par l'équipe médicale au centre. « Nous faisons comme s'ils étaient des enfants comme les autres, mais comme il y a eu ces scènes graves qui m'ont fait craindre pour la vie des animaux, j'ai du rencontrer les équipes médicales ». En rencontrant l'équipe médicale pour un bilan annuel, Angélique a constaté l'importance du travail réalisé sur la ferme, les évolutions au fil des visites et a surtout pu affiner ses relations avec chacun des enfants. « Ces rencontres ont vraiment donné un nouveau sens à ce que je fais ».

Pour Angélique comme pour Annick, les animaux ont un rôle prépondérant dans ces activités d'accueil. Pour l'éleveuse, pour être de bons médiateurs, les animaux doivent être adaptables et dociles, « si j'ai des animaux qui ont des comportements dangereux ou inadaptés, ils ne restent pas à la ferme ». Pour les malades, les animaux sont un vecteur d'épanouissement et de réalisation exceptionnels : ils renvoient aux malades une image positive d'eux-mêmes. Les chèvres, curieuses, viennent à la rencontre du groupe quand il s'approche du parc. En se frottant aux personnes présentes, elles ne montrent aucune réticence et les mettent en confiance. Au-delà de ce contact très favorable, le fait de traire à la main, de goûter le lait puis de mouler et déguster les fromages permet de stimuler tous les sens, et d'exercer la psychomotricité des personnes en difficultés. « Dans le milieu social et éducatif, nous avons plutôt l'habitude de travailler avec les chevaux et les poney, alors a priori, je n'aurais pas pensé à la chèvre, et pourtant, c'est vraiment l'animal idéal. Par sa taille et parce qu'elle est très docile, bien-sûr, et puis parce qu'on peut aller beaucoup plus loin grâce à la traite et au lait ».

Toujours en quête de nouveauté, Angélique a récemment développé des partenariats avec des entreprises pour l'accueil des équipes salariées par exemple. Elle a également été sollicitée pour accueillir d'anciens détenus. « Je suis plutôt partante, mais il faut que je sois épaulée et rassurée avant de me lancer », explique-t-elle, avant de rappeler que pour elle, il est essentiel de ne pas s'éloigner de la réalité : « ma ferme n'est pas une ferme thérapeutique, mais bien un support de thérapie. Quel que soit la forme d'accueil, je ne veux pas m'en éloigner ni perdre cette vocation première : ici, c'est une vraie ferme ! »

Quelques chiffres

20 établissements en visite au printemps 2010 (crèches, écoles, collèges, centres de loisir ou de vacances)

Part de l'accueil dans le chiffre d'affaire : 30%

Coût d'une visite pour un groupe (2 heures) : 50 € hors transport

Jardin de Cocagne Les Triandines, Cognin¹

Short presentation	
Specificity	It is considered as a large Jardin de Cocagne , near the town of Chambéry. Delivers some 350 organic vegetable baskets a week. Created by an association in 1996, in bankrupt in 1999 and re-set up afterwards. Contracted gardeners work there.
Agricultural component	Organic vegetable production on 3.7 ha (10% glasshouses).
Social/care component	Other activities : Hedge plantation, grapeyards winter wood cutting Inclusion garden , 5 days a week
Start and evolution	Started in 1996. Inclusion project to face un-employment
Activity today	
Project staff and labour	5 Persons : 2 Technical (production, 1 for inclusion , 1 director and a secretary + 2 visiting psychologists (1 for gardeners, 1 for the staff).
Beneficiaries	23 (potentially 30), 50% are women. Contracted employees. Average age: 33 yo. 26h/week earning 650 euros /month
Funding	- 22%: production - 68%: county, municipalities, Local insertion Plan, region Rhone Alpes - 10% foundations Total budget : 1,5 million euros - 0,5 million euros are self-funded
Economic situation	The situation was worse in the past and is improving.
Effects	Physically, mentally and socially, the effects are positive. 30 to 45% of the gardeners succeed to find a job or a training project. 70% deeply excluded people pass through insitutions but don't stay in
Other dimensions and perspectives	
Landscape care	The region subsidies specifically environmentally friendly practices: - Hedges, organic practices, short selling circuits..
Networking, institutional environment	Networking is intense: - with other food producers to fill up the basket (fruits, organic bread), - with associations to define delivery points in town, - with members of the associations who help in consolidating the assoc., project and implement a quality process , - with other inclusion actors, - with agricultural material cooperative, - with vineyards owners for cleaning service. Local visibility is strong.

¹ Source: SO FAR project , 2007

ESAT Le Habert²

Short presentation	
Specificity	Residence and working place for psychically troubled people in a re-habilitation place. 32 people in residence. Different working activities : Milk and cheese farm, restaurant, lanscape maintenance and other services for wyne producers. Created in 1998. Residents are not contracted workers, it is another system of help and support through work (35h/week).
Agricultural component	Cow , milk production and processing. With 42 cows on 65 ha. Other activities : Selling point, restaurant, lanscape (for the natural regional park of Chartreuse, grapeyard cutting...
Social/care component	All residents have psychic troubles, are not considered as deficientes. Follow up of medical care in town. Work rehabilitaiton
Start and evolution	Started in 1998. The objective was to create the conditions for offering to psychically troubled people stable life conditions. Public support for the residence and the farm, from municipalty and administrations
Activity today	
Project staff and labour	Social and care activities : 8 equiv. full time Production : 8 equiv. Full time Competencies: social , technical (cow, cheese, milk)
Beneficiaries	32 pers. 25% women. They are employed and receive a salary approx. 65% of the minimal wage
Funding	Residence costs are covered by the county of origin of the beneficiaries. Permanent staff salaries are covered by social affairs administration.
Economic situation	Income covers farm running cost (300 000 euros). The economic situation improved significantly.
Effects	Physical : general improvement, Mental : improved personal responsibility, self-esteem, well being Social :relations within the farm, relations outside the farm, team work, autonomy
Other dimensions and perspectives	
Landscape care	Very well suite: lanscape management is one of the activities (service).
Networking, institutional environment	Strong connections with patients associations. Clearly recognized and supported by public authorities.

² Source: SO FAR project , 2007